

PRENUMERATA
w Paryżu i na prowincji :
 ROCZNIE..... 10 fr.
 PÓŁROCZNIE.... 6 fr.
 KWARTALNIE... 4 fr.

Zagranicą :
 ROCZNIE..... 15 fr.
 PÓŁROCZNIE.... 8 fr.

W Królestwie i Cesarstwie Rosyjskiem :

ROCZNIE... 10 Rubli

POLONIA

REVUE HEBDOMADAIRE POLONAISE

ABONNEMENTS

Paris et Départements :

TROIS MOIS.... 4 fr.

SIX MOIS..... 6 fr.

UN AN..... 10 fr.

Etranger :

SIX MOIS..... 8 fr.

UN AN..... 15 fr.

Royaume de Pologne et Empire Russe :

UN AN... 10 Roubles

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 10, rue Notre-Dame-de-Lorette, 10. PARIS — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

L'ÂME CHRÉTIENNE

Où es-tu, âme chrétienne, douce et sensible, prête à ouvrir les bras aux malheureux, à faire couler tes larmes de compassion avec toutes les larmes de la souffrance et de la douleur ?

Où es-tu, âme chrétienne, soutien des faibles et des outragés, refuge des orphelins et des veuves, rayon de la justice terrestre, noble interprète des paroles du Grand Maître ?

Hier encore, tu tressaillais à la vue d'un enfant martyrisé, hier encore un naufrage, une calamité dans une partie lointaine du monde, suspendit ton haleine. Ta voix vibrait dans un sublime appel de miséricorde, ta voix s'indignait à la moindre apparence du mal. Les yeux fixés au ciel, croyant seulement à la Majesté divine, tu méconnaissais la force temporaire de la vie ; les trônes et les couronnes tremblaient devant tes arrêts. Ton anathème foudroyait leur sceptre, ensevelissait les infracteurs des droits sacrés.

Est-ce que tu n'entends plus les plaintes des vieillards agonisants sous les coups des sbires cruels ? Est-ce que les gémissements des femmes souillées ne pénètrent plus ton cœur ? Est-ce que tes yeux ne voient pas les enfants dépecés, les églises en ruines, les villages rasés, les millions d'êtres errants sans gîte et sans pain, l'œuvre funeste des bandes d'incendiaires et d'assassins ?

Peut-être dans l'orgie des mensonges ne distingues-tu pas encore la vérité ?

As-tu peur d'être trop prompt, de condamner trop vite ?

La Belgique ensanglantée, une partie de la France ravagée, cela ne te suffit donc pas ?

Pour la Pologne en flammes, pour la Pologne en cendres, tu n'as donc plus ton baiser vivifiant ?

Peut-être le vieux Dieu germanique trouble ton jugement ? En présence des crimes accomplis sous les insignes du Christ, tu n'aperçois plus le sacrilège.

Tu hésites donc encore à reconnaître où sont les meilleurs catholiques, où sont les meilleurs chrétiens ?

Tu doutes ?

L'humanité te recherche, l'humanité t'attend, et toi, âme chrétienne, tu restes silencieuse.

Es-tu devenue lâche — es-tu devenue neutre, âme chrétienne ?

VENCESLAS GAŚIOROWSKI.

LA POLOGNE NOUVELLE

« Le peuple polonais unifié... libre dans sa religion, dans sa langue, dans son économie »

Quand nous appelions l'attention de nos compatriotes français sur la gravité de la question polonaise, quand nous leur montrions les inquiétudes des Polonais en face du péril pangermanique, nous ne pensions pas que les événements, avec une rapidité foudroyante, nous donneraient raison.

Les observateurs, en Pologne, voyaient monter la nuée, et son formidable aspect leur inspirait des craintes que nous trouvions exagérées et chimériques.

La Russie, bien qu'aveugle, parfois aussi, a rapidement compris l'immensité du danger, et en présence de la coalition austro-allemande, elle n'a pas hésité, malgré les répugnances de certains hommes politiques, à lancer un appel au monde slave, pour cette croisade européenne, que le militarisme prussien vient de déchaîner.

Le Grand-Duc Nicolas, généralissime des Armées Russes, dans une proclamation fameuse, a demandé aux 12 millions de Polonais de Russie de marcher fraternellement avec les armées du tsar, et en même temps, il s'est efforcé de faire savoir aux 8 millions de Polonais soumis à l'Autriche et à la Prusse que la présente guerre est le signal du rassemblement général, pour leur nation toute entière, pour les 20 millions de Polonais qui vivent entre l'Oder et le Niemen.

Il n'y a pas de préoccupation plus grave présentement, pour la Pologne que de recouvrer son unité « ethnographique ». Entendons que la Pologne nouvelle, doit rassembler dans ses frontières les Polonais d'Autriche et de Prusse, unis à ceux de Russie, et si possible, tous les Polonais.

L'unité ethnographique est conforme au

principe des nationalités, principe de justice, qui réclame une existence libre et indépendante pour toutes les nations, principe auquel on doit les grands mouvements populaires du XIX^e siècle, et que d'aucuns croyaient oublié, s'imaginant pouvoir se passer de l'idée nationale et du cadre des patries pour réaliser les progrès sociaux.

Qu'est-ce donc que la Pologne ethnographique ? Où s'étend-elle ? Que comprend-elle ? Quelle force représentera-t-elle demain ?

Vingt millions de Polonais peuvent former la Pologne ethnographique. Leur masse est plus importante que la population de la Grèce ou de la Roumanie, plus importante même que celle de la Hongrie ou de l'Espagne, et ces nations jouent cependant un certain rôle dans le monde.

A elle seule, la Pologne russe occupe un vaste pays égal au quart de la France, et peuplé de 12 1/2 millions d'habitants.

Les trois quarts de cette population sont purement polonais ; l'autre quart comprend de très nombreux juifs, des Allemands, des Lithuaniens, des Ruthènes et des Russes.

La Lithuanie et l'Ukraine, vastes provinces de l'ancienne Pologne, confinant à la Pologne russe, comptent encore 2 millions de polonais disséminés dans le reste de la population.

Les Polonais d'Autriche habitent la Galicie Occidentale (Cracovie) au nombre de 3 millions, la Galicie Orientale (Lemberg) au nombre d'un million, et 240.000 environ vivent en outre, dans la petite province de Silésie de Teschen, qui n'est qu'un prolongement de la Galicie vers l'Occident.

Galicie de Cracovie et Silésie de Teschen forment un bloc polonais qui se rattacherait tout naturellement à la Pologne russe, dont ne le sépare que le fleuve Vistule, fleuve polonais par excellence.

Mais la Galicie de Lemberg (Orientale) est peuplée de 3 millions de Ruthènes, au milieu desquels vivent, en rassemblements plus ou moins compacts, un million de Polonais.

Depuis longtemps, la Russie réclame les Ruthènes qu'elle considère comme des Russes.

Or, les Ruthènes se disent Petits-Russiens ou bien encore Ukrainiens ; leur langue, prétendent-ils, n'est pas la langue russe, leur religion grecque-uniate n'est pas la religion orthodoxe des Russes. Et les Ruthènes ne paraissent pas disposés à s'unir purement et simplement à la Russie, à se perdre dans « la grande mer russe ».

Un grave problème national se trouve ainsi provoqué par l'annexion prochaine de la Galicie à la Russie. Mais ce qui importe présentement, c'est d'arracher à la monar-

chie des Habsbourg les provinces slaves qu'elle détient et dont elle met la force au service du germanisme, c'est-à-dire du plus grand ennemi des intérêts slaves.

Pays tchèques, pays serbo-croates, pays polonais et ruthènes doivent échapper à l'autorité de Vienne et de Buda-Pesth.

En Prusse, malgré le truquage des statistiques, on est obligé de reconnaître l'existence de plus de quatre millions de Polonais, dont un demi-million disséminés en Allemagne et le reste massé, au contraire, dans les provinces voisines de la Pologne russe.

En moins de deux siècles, la Prusse est devenue un monstre politique autrement redoutable que l'Autriche. Faite de pièces et de morceaux, produit de conquêtes brutales, elle devra restituer non pas tous ses vols, mais au moins les plus récents : Alsace-Lorraine, Slesvig et provinces polonaises.

Si l'on veut porter un coup sérieux à la monarchie militaire et féodale des Hohenzollern, il convient surtout de ne lui laisser aucune âme, aucune terre polonaises.

La Vieille Prusse (de la Vistule au Niemen), la Posnanie et la Haute-Silésie comptent plus de 3 millions et demi de Polonais, dont le nombre ne cesse de grandir, du fait d'une natalité plus forte encore chez les Polonais que chez les Allemands.

Un million de Polonais habitent en Vieille-Prusse, le long de la frontière de Pologne russe, dans la région des lacs mazouriens où se livrent de si rudes combats, et surtout sur les rives de la basse Vistule, de Thorn à Dantzig; plusieurs districts sont représentés au Reichstag par des députés polonais.

Incontestablement, la possession de la Vieille-Prusse sera fortement disputée entre l'Allemagne et la Russie. La Vieille-Prusse c'est, avec Königsberg, le berceau de la monarchie prussienne, c'est l'accès des grands fleuves Vistule et Niemen, c'est une avancée dangereuse du germanisme vers l'empire russe, à faible distance de ces provinces baltiques où l'influence allemande est demeurée si puissante.

Napoléon lui-même n'osa point priver les Hohenzollern de leurs possessions au delà de la Vistule, bien que le roi Frédéric-Guillaume et l'orgueilleuse reine Louise fussent réduits à la seule ville de Memel.

Et cependant, Dantzig et Königsberg sont les débouchés naturels de la Pologne, qui tient Dantzig (ancienne ville libre polonaise), qui tient Thorn, domine la Vistule, laquelle remonte au cœur même de la Pologne.

Königsberg est la patrie d'Emmanuel Kant dont le principe moral le plus solide était celui-ci : Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fît.

Or, nous savons ce que ferait la Prusse victorieuse. Partage de la Pologne russe avec l'Autriche, annexion pure et simple des Provinces baltiques et de la Lithuanie, avec Libau, Riga, Kowno, Vilno. Combien plus innocents nous apparaît la réunion de Königsberg à la Russie et des territoires de Mazourie et de Basse-Vistule à la Pologne nouvelle, qui recouvrerait ainsi des provinces peuplées de Polonais !

Le grand-duché de Posen (Posnanie) rentrera sûrement et intégralement dans les limites de la Pologne ethnographique.

C'est en vain qu'on objectera que sur 2.200.000 habitants que compte cette province, un tiers est Allemand ou compté comme tel. Notre Alsace n'a-t-elle pas, elle

aussi, beaucoup d'Allemands, d'Allemands immigrés, accourus en larrons pour dépouiller les Alsaciens, ou en dominateurs pour les maltraiter; hésiterons-nous cependant à reprendre l'Alsace ?

Après l'annexion de la Posnanie à la Pologne, il restera encore près de deux millions de Polonais en Allemagne : 1.350.000 groupés dans la Haute-Silésie et 600.000 vivant dans les grandes villes de Prusse (à Berlin notamment) et surtout dans la région industrielle de Westphalie, où des cités entières sont polonaises.

Toute la Silésie était jadis polonaise, il convient de restituer à la Pologne ce qui n'est pas encore germanisé dans cette ancienne province. Les Polonais de la Haute-Silésie font corps dès maintenant avec leurs compatriotes de Silésie autrichienne et de Pologne russe; ils doivent rentrer dans le giron de la Pologne et réunir la riche région industrielle de Kattowice à celle de Sosnowice.

La Pologne nouvelle ainsi constituée s'étendra sur un espace aussi vaste que la moitié de la France. Dix-sept millions de Polonais s'y trouveront rapprochés, agglomérés; quatre millions d'étrangers vivront parmi eux, dont une moitié de juifs qui peuvent parfaitement ne pas entraver le développement de la nation polonaise, si des lois appropriées leur sont données.

La puissante natalité polonaise est une sauvegarde indiscutable pour la nation polonaise; d'ailleurs, quand un peuple a survécu aux épreuves terribles qui, depuis cent vingt ans, se sont abattues sur la Pologne, il est impossible de douter de son avenir.

Au centre de l'Europe, les Polonais constituent une nationalité vigoureuse et grandissante; représentants de la race slave, ils sont comme leurs cousins les Tchèques, des slaves occidentaux, élevés dans la lumière de Rome, grandis dans les idées des vieilles nations occidentales.

La France est intéressée au sort de ces nationalités moyennes qui se développent entre la Baltique et la Méditerranée; ce n'était hier que de petits peuples asservis, les voici qui s'émancipent et qui, demain peut-être, seront de robustes organismes politiques.

De toutes ces nations, la Pologne est la plus considérable dans le passé et la plus nombreuse dans le présent; elle sera vraisemblablement la plus puissante dans l'avenir.

Quand cette guerre que la France n'a pas voulue, mais qu'elle soutient avec courage et persévérance, quand cette guerre aura pris fin, notre pays sans doute ne retombera pas dans son indifférence coupable à l'égard de la politique extérieure, il s'attachera de nouveau à reprendre le rôle de justice et de modération qui convient à ses traditions et à ses aspirations politiques; c'est alors que la sympathie fraternelle d'un peuple jeune et ardent comme les Polonais, lui sera particulièrement précieuse.

GEORGES BIENAIMÉ.

APPEL DE L'ÉVÊQUE DE CRACOVIE

Monseigneur le Prince Sapieha

Les deux parties de notre domaine national, le Royaume de Pologne et la Galicie sont, depuis des mois, le théâtre d'une guerre sanglante.

C'est sur notre territoire natal qu'ont lieu les plus terribles massacres et que la guerre met en jeu son plus formidable appareil de dévastation. Les villes, les villages, les campagnes, détruits et ravagés, révèlent la férocité de cette lutte gigantesque.

Des villes, ils ne reste que des décombres, des villages et des chaumières, que des cendres. La marche ininterrompue de millions d'hommes armés et les luttes incessantes ont détruit le fruit de notre travail, résultat des efforts accumulés de plusieurs générations, et notre civilisation millénaire. Dans ce désert de ruines errent des milliers d'hommes, sans pain et sans gîte. Le spectre de la famine et des maladies apparaît à des milliers de familles sans aucun moyen de subsistance. La dévastation englobe un territoire quatre fois plus grand que la Belgique et, il n'est pas de paroles qui puissent rendre, d'une façon exacte, l'énormité de cette terrible catastrophe.

Si le destin a voulu que nous fussions victimes de cette lutte sans merci, le sentiment de l'humanité exige qu'on adoucisse le sort de la Pologne et qu'on ne laisse pas mourir de faim des millions d'innocents. Imbus de cette conviction, nous n'hésitons pas aujourd'hui à faire appel aux sentiments de l'humanité et de la chrétienté du monde entier, sentiments qui unissent les peuples malgré les horreurs de la guerre. Nous espérons que notre appel ne sera pas vain et que des secours seront donnés à la population plongée dans la misère. Nous nous adressons à tous sans exception, car il nous est impossible de porter nous-mêmes secours à nos concitoyens tant éprouvés par la guerre.

Nous nous adressons à tous les peuples, à tous les hommes qui ont un cœur. Que chacun aide selon ses moyens Cracovie, notre plus cher trésor national, fut menacé de la destruction par deux fois dans la guerre actuelle; mais Dieu l'a préservée comme autrefois, afin qu'elle puisse survivre et demeurer le cœur de la Pologne détruite et incendiée. Cracovie lance son appel au nom de ceux qui ne peuvent parler. Elle élève la voix et prie tous les peuples, éloignés ou proches, d'ouvrir leurs mains fraternelles.

AGENCE DES POTS DE VIN

(Berlin pendant la guerre).

Aujourd'hui, au cercle, j'ai fait la connaissance d'un personnage assez énigmatique, écrit notre correspondant. C'était Biörnson, le fils du grand poète norvégien. Il n'a pas hérité du talent de son père. Il avait d'abord essayé de se faire un nom comme acteur; mais il ne recueillit que des sourires de pitié. Il se mit à écrire des pièces de théâtre; mais on lui déclara que leur seul mérite était le grand nom de son père. M. Biörnson n'alla pas se pendre pour cela. Il abandonna en soupirant l'art de la scène ainsi que la littérature et résolut de se marier. Il épousa une demoiselle... stein ou... berg qui n'était pas très riche, mais belle et intelligente. Il devint bientôt un des ornements des salons du monde financier de Berlin. On oublia vite ses déconvenues théâtrales. Les nababs des bords de la Sprée, comme ceux des autres pays, toujours à la recherche de noms illustres, furent heureux d'accueillir « M. Biörnson ». Et les dames du « Tiergartenviertel » souriaient d'aise quand le laquais galonné annonçait ce nom retentissant.

Arriva la guerre. Les rois de la Bourse, désirant faire preuve de patriotisme, fondèrent la ligue des exportateurs, connue sous le nom de *Hansabund*, au capital de 40 millions de marks. Cet argent était destiné à combattre les calomnies que la presse de la Triple-Entente répandait

OFIARY

Złożono w Redakcji « Polonji » następujące ofiary :

Dla rannych Żołnierzy-Polaków :

WPP : Księżna Elżbieta Andrzejowa Poniatowska 200 fr. ; — B. Treller 10 fr. ; — Loewenfeld 15 fr. ; — Feld-Degen 10 fr. ; — Cieszkowski Władysław 10 fr. ; — panna Charton z Troeys 1 fr. Razem złożono, 246 fr.

Rekapitulacja. Złożono, według wykazu, zamieszczonego w numerze 3 « Polonji » 718 fr. ; — i według wykazu niniejszego 246 fr. ; — czyli ogółem złożono dotąd 964 fr.

« Na Gwiazdkę » dla Żołnierzy-Polaków.

WPP : Księżna Elżbieta Andrzejowa Poniatowska 150 fr. ; — Ziffer 10 fr. ; — Preker 4 fr. ; — Feld-Degen 10 fr. ; — Wierzbinski Franciszek 5 fr. ; — Raymond Syl. Schrenkel 5 fr. 75 cent. ; — Bergrun 5 fr. ; — Czarniecki 2 fr. 75 cent. ; — Deiches 10 fr. ; — Siekierski 3 fr. 35 cent. Razem złożono 205 fr. 85 cent.

Rekapitulacja. Złożono gotówką, według wykazu, zamieszczonego w numerze 3 « Polonji » 852 fr. 50 cent. ; i, według niniejszego wykazu, 205 fr. 85 cent. Czyli gotówką złożono ogółem : 1.058 fr. 35 cent.

Złożyli dary w naturze WPP : Od Francuzek, za pośrednictwem p. Marji Gałęzowskiej skarpetki, wartości 24 fr. ; — Od Hr. Skarżyńskiej otrzymano skarpetek weł., pasów i. t. p. za 40 fr. — Od P. Uebersfeldowej z Lyonu wyrobów wełnianych za 15 fr. ; — Od p. Janowej Rozenowej z Lozanny wyrobów wełnianych za 100 fr. ; — Od p. Żulińskiej dwie pary rękawiczek za 7 fr. ; — Jerzy i Karol M. tytuniu za 5 fr. 50 cent. ; — Od p. Janowej Lipkowskiej wełnianych wyr. za 12 fr. ; — Od p. Marji Gałęzowskiej trykot za 10 fr. ; — Od Stanisława Tarnowskiego dwie pary rękawiczek, wartości 7 fr. ; — Z daru p. Helcel de Sternstein z Lozanny wzięto dla żołnierzy trzy pasy wełniane, wartości 10 fr. Razem złożono darów za 230 fr. 50 cent.

Rekapitulacja. Łącznie z ogłoszonymi w numerze drugim « Polonji » rb. złożono darów w naturze za (550 i 230 fr. 50) 780 fr. 50 cent.

Rekapitulacja ogólna. Złożono gotówką 1.058 fr. 35 cent. i darami w naturze 780 fr. 50 cent. Czyli razem złożono Fr. : 1.838 cent : 85.

Na Komitet Obywatelski.

WPP : Księżna Elżbieta Andrzejowa Poniatowska 150 fr. ; — Szantyr 1 fr. ; — Rosenthal 10 fr. Razem złożono 161 fr.

Dla bezdomnych.

W Pani Helcel de Sternstein z Lozanny nadesłała nam do Redakcji « Polonji » wyrobów wełnianych dla dzieci, jako to : ciepłych czapecek, baszłyków, koszulek, mitynek, pończoch, szalów — za ogólną sumę 180 fr. Z nadesłanych rzeczy trzy pasy ciepłe przeznaczyliśmy dla żołnierzy (wartości 10 fr.), — wszystkie zaś inne wyprawiliśmy do dwu środowisk górników polskich, którzy utracili, z powodu zbombardowania osad ich, na północy Francji przez Niemców, całe swoje mienie.

Pamiętajcie na czas wojny, na oplakane warunki wydawnicze, zważcie na przeciwności, z jakimi walczy pismo polskie, śpieszcie uiścić prenumeratę.

◀ **Sprawa polska i Niemcy.**

« Kurjer Warszawski » pisze :

Jednocześnie z artykułami Hardena w *Zukunft* ukazał się w *Grenzboten* artykuł Cleinowa, wysokiego dygnitarza w urzędzie kolonialnym, specjalisty niemieckiego od spraw polskich, autora

dwutomowego dzieła p. t. « Przyszłość Polski », który, w sposób jadowicie urągliwy, scharakteryzował całą politykę polską ostatniej doby i w końcu pogroził, że zbliża się dzień porachunku z Polakami z Królestwa.

Charakterystyczny jest fakt, że żadne pismo niemieckie nie replikowało na głośnie te artykuły, a gdy ze strony polskiej poproszono o gościnę dla odpowiedzi polemicznych, zastano w najliberalniejszych dziennikach drzwi zamknięte na rygiel. Odmówiono kategorycznie, zaslaniając się argumentem, że nie pora wszczynać wojny domowej.

Skończyło się na tem, że znany p. Wilhem Feldmann ogłosił broszurę polemiczną, napisaną w duchu legjonów i pełną bałamuctw politycznych. Broszura tak brzmi, jakby nie było prawdziwej Polski poza Galicją, nie było wielkich ludzi poza chorążymi orientacji galicyjskiej, nie było nawet autorów wybitniejszych poza pisarzami najradkalniejszego i prusofilskiego skrzydła opinii polskiej. Żal, że ludzie w stylu Feldmana odgrywają w Berlinie rolę ambasadorów polskich. Żal, że oni właśnie piszą obrony Polski. Żal... lecz jakże to powiedział jeden z najtrzeźwiejszych i najyczliwszych nam socjalistów niemieckich, po przeczytaniu broszury Feldmanowskiej.

« Die Sprache : ein fürchterliches Deutsch. Der Inhalt : ein fürchterliches Polnisch » (Język : okropna niemieczyzna. Treść : okropna polszczyzna).

NEKROLOGJA

— W Warszawie zmarł Wiktor Misiewicz, popularny artysta dramatyczny Teatru Nowości.

— Do lwowskiego « Słowa Polskiego » donoszą z Zakopanego, że na polu bitew mieli zginąć dwaj wybitni artyści dramatyczni : Adwentowicz i Ratschke.

KRONIKA PARYSKA

◀ **Nabożeństwo.**

Jutro, w niedzielę, dnia 23 bm., w kościele Missji Polskiej, przy ulicy Snt. Honoré, 263 bis, o godzinie 10 i 1/4 rano, odbędzie się nabożeństwo uroczyste, jako w rocznicę Powstania styczniowego, za poległych onego czasu, jakoteż za poległych, w toczącej się wojnie, Polaków spiewać będzie p. Hugnet, laureatka Konserwatorium.

◀ **Przypomnienie.**

Jutro, w niedzielę, między 3-6 po południu, w mieszkaniu Wiceprezesa Towarzystwa Literacko-Artystycznego, p. J. Chelmińskiego, w mieszkaniu Tegoż, przy ul. Place Malesherbes, 9, odbędzie się pogawędka Członków pomienionego Towarzystwa.

◀ **Prelekcje o Polsce.**

Serja prelekcji o Polsce w Szkole wyższych nauk społecznych (16, rue de la Sorbonne), o których to prelekcjach pisaliśmy przed kilku miesiącami, rozpoczyna się we wtorek, dnia 23 bm., mając za program słowo wstępne profesora Ernesta Denis i odczyt profesora Wacława Gasztowta na temat : « Polska niepodległa (X-XVIII wiek). Trzy rozbiory. Początek odczytu o godzinie 4 i 1/4 po p.

Następny odczyt odbędzie się we wtorek, dnia 2 lutego, mając za prelegenta Stanisława Pozniera a za przedmiot « Walkę o niepodległość ».

◀ **Zagubieni.**

Rodzice poszukują Mieczysława i Marjana Gaweckich. Pierwszy z nich bawił, w chwili wybuchu wojny, w Szwajcarii, drugi znajdował się w Krakowie. Jest przypuszczenie, że zaciągnęli się do wojska francuskiego. Prosimy naszych Żołnierzy o wiadomość.

◀ **Wiadomości żołnierskie.**

Chacicki Benedykt, były uczeń Szkoły Bagnollskiej, syn emigranta roku 1831, kapitan w 44 pułku piechoty marynarki, jest ranny ciężko odłamem pocisku, przebywa w szpitalu, w Marsylii.

Brat poprzedniego, Jerzy Chacicki, służy, jako sierżant, w piechocie linjowej.

Remigjusz Brzeziński, syn Emila, żołnierza roku 1870, podporucznik w 82 pułku piechoty terytorjalnej, został ranny ciężko nad Marną.

Snopeczyński Teofil, ochotnik polski, został ranny ciężko w szczękę.

Jan Warnicki, ochotnik, ranny odłamkiem pocisku w nogę, przebywa w szpitalu w Mareuil-sur-Ay.

Otrzymaliśmy list od ochotnika Jana Rotwanda, pełen zapału i otuchy. Wieść o ciężkiej ranie, zakomunikowana nam przez jednego z jego towarzyszy broni, okazała się, na szczęście, nie dokładną. Po dwudziestopięciodniowej kuracji, Jan Rotwand powrócił do szeregu i został sierżantem-furierem. Winszujemy mu serdecznie podoficerstwa, zdobytego ofiarą krwi.

Bracia Jabłońscy, synowie Dr. Jabłońskiego z Poitiers, weterana z roku 1870-71, a wnukowie emigranta roku 1831, służą w wojsku francuskim ; starszy z nich jest lekarzem (médecin-auxiliaire) młodszy kapraluje w 325 pułku piechoty.

Syn znanego publicysty i literata Ursyna Zamarajewa, ochotnik w wojsku francuskim, został zreformowany z powodu słabości zdrowia.

◀ **Odrodzenie Polski.**

Pod tym tytułem « Société des Conférences » zapowiada na dzień 3 lutego, odczyt Fryderyka Massona. Z uwagi na bonapartystowskie przekonania prelegenta, godzi się pójść i wysłuchać, co by nas czekało, gdyby znak Napoleona, a raczej jego epigonów w trzecim pokoleniu, miał coś do stanowienia.

Polityce germanizacyjnej w zaborze pruskim Dr. Maurycy Dufourmantelle poświęca szereg wykładów w « Collège libre des Sciences sociales ». Wykłady te rozpoczną się w poniedziałek, dnia 1 lutego, i ciągnąć się będą dalej, przez sześć dni poniedziałkowych, następnych Początek o godz. 4 i 1/2, sala zebrania wymienionego Kolegium, 28, rue Serpente.

◀ **Koncert.**

Prosimy jesteście o przypomnienie, iż koncert prof. Péru, ucznia Chopina, z udziałem pianistki, p. L. Ostrzyńskiej, odbędzie się w piątek nadchodzący, w sali Poulalion, rue des Petits-Champs, 35-39. Początek o godzinie 3 i 1/2 po południu. Bilety w Redakcji « Polonji » i przy wejściu na salę.

◀ **Do nabycia w Administracji « Polonji ».**

Kolekcja dziewięciu Map Polski, w siedmiu kolorach, za 1 fr. 25 cent., z przesyłką pocztową 1 fr. 50 cent.

« Proclamation du Généralissime russe et l'opinion française » zbiór artykułów, ogłoszonych z powodu znanego manifestu do Polaków. Cena 1 fr., z przesyłką 1 fr. 25 cent.

◀ **« Freedom ».**

Rodacy nasi za oceanem rozwijają nielada energję w kierunku zapoznania społeczeństwa francuskiego z naszymi sprawami. Oto leży przed nami numer « Freedom », dwutygodnika, wydawanego w języku angielskim, w San Francisco. Numer, ozdobiony doskonałym portretem bohatera dwu półkuli, Tadeusza Kościuszki, zawiera szereg aktualnych artykułów.

◀ **Ruch w Kolonji.**

I znów odżyła Kolonja polska nad Sekwaną. Po okrutnem pustkowiu, trwającym zgórą trzy i pół miesiąca, zaroilo się w naszym polskim światku. Jedni z obozów ewakuacji przymusowej, inni z przymusowych czasów, trzeci z rozma-

tych zakątków Francji wyhynęli na widownię. Krytyka wszelkiej czynności społecznej wartkim toczy się korytem. Tym, którzy odważyli się pracować, skóra cierpnie. Ruch wzmacnia się, przybyło głów i rąk i dobrze, że przybyło.

W ciągu ostatnich trzech tygodni, stokilkadzieści osób przyjechało, dzięki interwencji jednego tylko Komitetu Wolontariuszów, który przeprowadził w ich sprawie korespondencję z władzami i wylegitymował ich.

Podotąd przecież jeszcze około 2.000 Polaków siedzi na prowincji pod kłatwą swej niemieckiej lub austriackiej przynależności, cierpiąc przeważnie za to, że nie łączyli się z Rodakami, że nie wiedzieli do kogo się udać, że nie walczyli o polskość swego imienia w czasach pokoju.

❖ Książka o Polsce.

Do « Dziennika Poznańskiego » donoszą z Zurychu, że w Lozannie zawiązał się Komitet, celem opracowania dzieła naukowo-statystycznego o dzisiejszej Polsce. Książka ma być wydana we wszystkich językach europejskich. Koszty nakładu wziął na siebie Ignacy Paderewski.

❖ Prosimy.

Wszystkich Przyjaciół pisma naszego prosimy o nadsyłanie nam adresów Rodaków a to celem wysłania im bezpłatnie okazowych numerów « Polonii ».

❖ Śpiewniki polskie.

Związek Zachodnio-Europejski stowarzyszeń sokolich, czyniąc zadość prośbom naszych wolontariuszów-sokółów, przeznaczył cały zapas Śpiewników polskich do rozestania na linie bojową.

❖ Z Komitetu Pomocy dla żołnierzy Polaków :

Po dzień pierwszy stycznia, 1915 roku, Komitet zebrał w towarach 6.840 fr., w gotówce 2.714 fr. Razem zebrano darów za 9.554 fr. 70 centimów.

Wydział Komitetu składają : pp : Terlikowski Włodzimierz, prezes; Konstancja Dygatoła wiceprezeska i skarbniczka (18, rue Jacob), Rogowski Ludomir i J. Łasińska, sekretarze oraz Członkowie : Kossakowski, Żebrowski, Włodzimierzowa Terlikowska, Rappaport, Rogowska Ludomirowa, Niedbal, Rontaler. Komisję Rewizyjną składają pp : Dr. Motz, Kleczkowski, Budzyński, Potocki Antoni. Adres dla darów 6, quai d'Orléans, u Hr. Marji Zamoyskiej, protektorki Komitetu.

Pomieniony wyżej obrachunek przynosi prawdziwy zaszczyt pracy obywatelskiej tej pożytecznej Instytucji.

❖ Podziękowanie.

Niniejszem składamy najgłębsze podziękowanie Henrykowi Sienkiewiczowi za udzielenie nam stenografu podniosłej swej mowy, wygłoszonej nad mogiłą T. T. Jeża.

❖ Koncert Kossowskiego.

Znakomity artysta polski, a dziś infirmier ambulansu, Kossowski, święci powodzenie na koncercie w sali Gaveau, który odbywa się na rzecz Stowarzyszenia czerwonego krzyża Dames Françaises w chwili wyjścia naszego numeru. Michał Kossowski, po za występem skrzypcowym, dyryguje orkiestrą koncertu.

❖ Z Komitetu Obywatelskiego.

Na ostatniem zebraniu sprawozdawczem postanowiono zaprosić do Komitetu pp : Konstancję Dygatołą i Szymczaka, zastępującego czasowo jednego z pracowników Komisji rozdawniczej Komitetu.

❖ Składajcie.

Składajcie ofiary dla rannych żołnierzy-Polaków; nadsyłajcie je do Redakcji « Polonii ».

❖ Jeszcze o « Gwiazdce » dla żołnierzy.

Wielu Czytelników naszych wyobraża sobie, iż

« Gwiazdka », zorganizowana przez Komitet Wolontariuszów, miała na myśli jeno upamiętnienie obchodu świątecznego, że jest, do pewnego stopnia, szlachetnym zbytkiem, który skończył się wraz ze Świątami. Owóż tym naszym Czytelnikom zwracamy uwagę, że « Gwiazdka » jest tylko pomocą, tylko intencją zaopatrzenia naszych wolontariuszów w pewne nieodzowne przedmioty; że wolontariusze nasi, przeważnie tysiącem mil oddzieleni od swych najbliższych, potrzebują gwałtownie doraźnej zapomogi.

Do dziś dnia liczba posylek, wyprawionych naszym żołnierzom, dosięga dopiero liczby dwustu, czyli, że cały zastęp ochotników naszych wygląda, spodziewa się upragnionych posylek. Składajcie więc, Rodacy, nie ociągajcie się.

❖ Zebranie « Sokola » paryskiego.

Najbliższe zebranie « Sokola » odbędzie się w niedzielę, dnia 31 bm., w lokalu Towarzystwa Literacko-Artystycznego, przy ul. Notre-Dame-de-Lorette, 10; początek o godzinie 3 po południu. Wydział zaprasza wszystkich Druhów i przyjaciół idei sokolej.

WIELKIE ZAKŁADY OGRODNICZE

(Właściciel · **Edm. DENIZOT**)

polecają

WSZELKIE DRZEWA OWOCOWE,

OZDOBNE, FORMOWANE, etc.

Cenniki na żądanie darmo i oplatnie

Adres: **E. DENIZOT**
Grandes Pépinières — MEAUX

(Seine-et-Marne)

TÉTARD Frères

4, Rue Béranger. — PARIS.

FABRYKA WYROBÓW SREBRNYCH
Serwisy stołowe. Nakrycia. Dzieła sztuki

CAMOT-SEL

à base d'HOLONASTINE — Extrait total
de Cresson et de Peroxydes de calcium-magnésium.

Spécifique { des MALADIES DE L'ESTOMAC
de l'INTOXICATION TABAGIQUE

Laboratoire A. ANGLÈS, 12, rue de l'Université. PARIS

Librairie GARNIER Frères

6, Rue des Saints-Pères, Paris (VII^e)

Słownik Francusko-Polski, z podaniem sposobu wymawiania, zawierający wyrazy potoczne, niezbędny w podróży, tom oprawny w płótno miękkie, 32^e 2 fr.

Słownik Polsko-Francuski, z podaniem sposobu wymawiania, zawierający wyrazy potoczne, niezbędny w podróży, tom oprawny w płótno miękkie, 32^e 2 fr.

Dwa wymienione słowniki, oprawne w jeden tom, w skórę miękką, ciętą. 4 fr. 50 cent.

Wysyła się franko za przekazem pocztowym. Do nabycia we wszystkich księgarniach i w Administracji « Polonii ».

POLSKIE BIURO PRACY

15, rue du Petit-Pont, Paris. (V).

Otwarte od 11 do 12 1/2.

Prosi Sz Rodaków o nadsyłanie wszelkich informacji, mogących ułatwić pracownikom i pracownikom polskim znalezienie zajęcia.

SZKOŁY KROJU

LADEVÈZE & ROUSSEL et LOUIS LADEVÈZE réunis

A. DARROUX , Successeur

6, Place des Victoires. — PARIS

DZIENNIKI MÓD DLA PAŃ I PANÓW

Administration : 5, rue d'Argout.

Blizsze wiadomości w administracji « Polonii »

WENTKOWSKA HELENA

22, rue Jacob,

przyjmuje robotę krawiecką do domu.

Jedyny polski zakład kuśnierski
w Paryżu

Aloizy MAKOWSKI

10, Rue Jean-de-Beauvais, 10

(w pobliżu Sorbony)

Wielki wybór futer gotowych

Zamówienia i przeróbki z wielką starannością

Przechowywanie futer. — Ceny umiarkowane

KURJER WARSZAWSKI.

Numery pojedyncze do nabycia w kiosku
N. 131, boulevard des Capucines, przy Café
de la Paix. Cena numeru 30 cent.



PENSJONAT PANI DYGATOWEJ

Paris — 18, rue Jacob, 18 — Paris

(à proximité du Louvre et de la Sorbonne)

Ceny umiarkowane. Lekcje języka francuskiego. Konwersacja.

MODES

Madame MINIGGIO

1, Faubourg Saint-Honoré

PARIS

Téléphone : Central 76-36

AMBULANCES AUTOMOBILES DUPONT

10, rue Hautefeuille, 10, PARIS (VI^e)

Paris - Province - Étranger

APPAREIL de SUSPENSION
ÉVITANT TOUTE SECOURSSE
Personnel choisi et expérimenté
TÉLÉPHONE 818-67 (jour et nuit)

JEUNE POLONAIS parlant, correspondant, anglais, français, allemand, connaissant sténo-dactylo, comptabilité, cherche emploi. De bonne famille aisée; depuis guerre complètement isolé des siens; dans une triste situation, voudrais emprunter 75-100 fr, peut donner garanties. Adresse : D. 2. « Polonia ».

LE GÉRANT : Antoni SZAWKILIS

PARIS. — IMP. LEVÉ, 71, RUE DE RENNES